

Adamus® Saint-Germain



Shoud 7  
4 Avril 2026



Shoud 7

**Allatone : Permettre la Création**

Presenté au Crimson Circle le 4 Avril 2026

Enregistré au Pavillon des Shaumbra  
à Holualoa, Hawaii USA

Transmis par

Adamus® Saint-Germain canalisé par Geoffrey Hoppe

assisté par Linda Hoppe

Traduit par Catherine Bitoun

Veillez diffuser ce texte librement, dans son intégralité, sur une base non commerciale et gratuite,  
y compris ces notes.

Toute autre utilisation doit être approuvée par écrit par Geoffrey Hoppe, Golden, Colorado.

Voir la page de contact sur le site: [www.crimsoncircle.com](http://www.crimsoncircle.com)

© Copyright 2026 Crimson Circle IP, Inc.

*Ecouter la version audio ou voir la vidéo de ce [Shoud en ligne](#).*

Adamus® Saint-Germain



Shoud 7

REMARQUE IMPORTANTE : Cette information n'est probablement pas pour vous à moins que vous ne preniez l'entière responsabilité de votre vie et de vos créations.

\* \* \*

**Allatone : Permettre la Création**

LINDA : Bienvenue au *Grand Ænd*, Shoud numéro sept. Nous sommes là, nous sommes prêts, et comme vous le savez, nous sommes à Kona, à Hawaï, avec notre équipe et nous sommes prêts à commencer. Adamus est déjà en train d'œuvrer en Geoff, et il est temps à présent de bien installer cette connexion pour le Shoud.

Nous allons faire un peu de respiration et ensuite nous mettrons de la musique, et la chanson s'intitule *Nothing to Fix (Rien à réparer)*. Il s'agit d'un résumé de la canalisation du Grand Ænd du mois dernier. C'est notre équipe qui l'a créée, nous espérons que vous l'aimerez. Et donc sur

ce, comme je l'ai dit, commençons par quelques respirations. Installez-vous confortablement, quoi que cela signifie pour vous, mettez-vous à l'aise, confortablement installé.

Et sur ce, prenez une bonne et profonde inspiration, ce souffle de vie, respirez vous, respirez au plus profond de votre âme. Respirez tel l'humain, le Maître et le divin que vous êtes.

Prenez cette bonne et profonde inspiration, respirez avec présence. Respirez le « Je suis ce que je suis, j'existe ». Ressentez-vous, en vous ouvrant, en vous ouvrant, et donc en le permettant à chaque respiration. Laissez-vous porter par cette respiration. Ressentez-la.

Oh, et ressentez Adamus et le soutien qu'il nous apporte à tous. Inspirez cela. Soyez ce souffle de vie, en permettant tout ce que vous êtes. Respirez vous. Respirez et ressentez.

ADAMUS : Je suis ce que je suis, Adamus du Domaine Souverain.

Ah, chers Shaumbra, c'est un plaisir d'être à nouveau ici avec vous. C'est presque comme si nous ne nous étions pas quittés depuis notre dernier Shoud. Je sais qu'il se passe beaucoup de choses dans vos vies. Les choses sont bouleversées, sens dessus dessous à bien des égards, mais pourtant vous, vous êtes exactement là où vous devez être. Les choses sont en train de se transformer. Ne serait-ce pas triste si vous ne ressentiez rien ? Quand bien même elles vous perturbent ou qu'elles vous mettent en colère, que vous vous sentez prêt à craquer, que vous vous sentez à bout. Au moins, vous ressentez quelque chose, et ça c'est extraordinaire. Il se passe quelque chose. Vous le savez. Il n'est pas nécessaire d'avoir un QI de 160 pour savoir que quelque chose est en train de se passer dans votre vie actuellement, et tout autour de vous. C'est ça qui est magnifique.

Parfois, c'est un peu effrayant, mais bon, c'est pour ça que nous sommes là. C'est pour ça que je suis là avec vous sur la planète et qu'il y a les autres Shaumbra. Nous traversons cela ensemble. Oui, de façon très personnelle à chacun, mais nous traversons cela tous ensemble. Nous n'avons jamais vraiment fait ça dans nos vies passées, parce que nous n'avions pas les systèmes de communication que vous avez aujourd'hui. Mais nous traversons cela ensemble, et même si c'est un parcours très personnel, propre à chacun, vous savez que vous n'êtes pas seuls. Que vous n'êtes pas cinglés, c'est ça que je veux dire. Eh bien, vous êtes cinglés à certains égards, mais vous n'êtes pas complètement cinglés, pas au sens propre.

*Votre Lumière*

Bien, imaginez un instant ce que ça donnerait de simplement faire briller votre lumière, de vous permettre de rayonner, sans forcer, sans exercer d'effort, juste en permettant librement à votre lumière de briller, depuis l'intérieur, pas seulement depuis votre corps, mais depuis tout votre être, et simplement de la laisser briller, se diffuser. Sans peur. Sans aucune retenue. Sans qu'aucune barrière mentale ne l'arrête. Sans que vous vous demandiez : « Que va-t-il se passer si je laisse briller ma lumière ? »

Nous en parlons beaucoup, vous savez, de la radiance, et du fait de laisser briller votre lumière, et d'être ici sur la planète pour que votre lumière brille. Nous en parlons beaucoup, mais vous êtes un peu hésitant à le faire. Vous êtes un peu timide. Et, d'une certaine manière, vous vous retenez de le faire. Pourquoi ? Parce que vous ne savez pas ce qui va se passer. Parce que de mauvaises choses ont pu s'être produites par le passé quand vous vous étiez ouvert. Mais la véritable clé à cela, ce n'est pas forcément de se focaliser sur la façon dont les autres vous regarderont, comment le monde vous regardera, mais comment vous, vous allez vous percevoir. C'est ça le point clé ici.

Quand votre lumière s'ouvre et rayonne – que vous ne retenez rien, qu'elle s'ouvre tout simplement, se diffuse et se déploie, sans diriger où elle va ni comment elle y va ; quand vous prenez juste cette profonde inspiration, sans essayer de réparer quoi que ce soit, sans essayer de vous retenir, et juste en la laissant rayonner, se déployer ; je ne parle pas du fait de beaucoup en parler ou de le crier ou quoi que ce soit de ce genre, je parle simplement de laisser briller sa lumière ; c'est tout, de permettre à votre conscience d'être pleinement présente – c'est quelque chose de libérateur. C'est vraiment libérateur. Et, encore une fois, quand vous ferez ça, vous réaliserez que rien de mauvais ou de méchant n'arrivera. Personne par exemple n'essaiera de vous enlever quoi que ce soit. Quand vous le ferez, quand vous la laisserez briller, ce que vous réaliserez, c'est que vous commencerez à vous voir vous.

Bien sûr, vous hésitez peut-être en vous demandant : « Suis-je vraiment prêt à me voir ? Qu'est-ce que je vais voir de moi si je le fais ? Est-ce que je verrai mes démons et des croque-mitaines ? Est-ce que je verrai des choses terribles ? Des mémoires refoulées du passé ? Est-ce que je verrai que je suis en vérité bien plus petit que ce que je crois ? » E donc vous avez cette hésitation, une énorme hésitation, et vous vous retenez. Vous laissez un peu briller votre lumière, un peu ici et là, et vous parlez de permettre à votre lumière de briller, ou vous vous dites : « Eh bien, demain je pourrai en laisser briller un peu plus. » « Je pourrai être davantage moi-même », en réalité, c'est ça que ça signifie, et c'est en faisant ça que votre lumière brille. Mais vous hésitez.

Mais imaginez un instant, alors que nous sommes là dans cet espace très sûr, ce que ça ferait, ce que ça ferait de simplement prendre une grande inspiration et de la laisser s'ouvrir, rayonner. De la laisser rayonner. Qu'avez-vous à perdre ? Vous avez tout essayé. Vous pouvez bien essayer ça.

Vous prenez une profonde inspiration, et vous lâchez prise. Ce sur quoi vous lâcherez prise, c'est le contrôle humain, la gestion humaine des énergies, la gestion mentale de la création elle-même. Et quand vous le ferez, ce sera libérateur.

Tout d'abord, vous réaliserez qu'il n'y aura aucun contrecoup à cela. Aucun effet boomerang. Ce ne sera pas comme si vous vous preniez votre propre énergie en pleine figure. Ce ne sera pas comme si soudain, vous aviez ouvert les portes de la prison et que tous vos démons en étaient sortis. Pas du tout. Ça ne se passe pas comme ça. Les démons arrivent quand on les refoule, quand on résiste. Mais en vous ouvrant, vous réaliserez soudain qu'en réalité, il n'existe aucun démon.

Vous réaliserez soudain la vérité de votre être plutôt que la fausse illusion de votre être refoulé. Et ça, c'est un point clé très important. Quand on refoule quelque chose, quand on se retient ou résiste, cela crée tous les prisonniers dans la prison. C'est cela qui crée les croque-mitaines et tout le reste. Mais quand on prend une profonde inspiration en présence, « Je suis là, je suis là » et qu'on lâche tout ce contrôle mental, qu'on prend juste une profonde inspiration, « Je suis là », voilà. C'est tout. Alors soudain, on réalise..., et il ne s'agit pas d'une grande révélation sur le moment – mais d'une certaine manière, ça l'est – mais on réalise que c'est ça, la liberté. C'est ça, la véritable souveraineté.

Tout à coup, vous ne vous mettez plus à faire la liste de toutes les choses que vous devez faire ou améliorer pour vraiment laisser votre lumière briller. Il n'y a rien. Et tout comme cette chanson vient de le dire, il n'y a rien à réparer. Et, oh, vous faites ça depuis des vies entières, et dans cette vie-ci, ça s'est intensifié. Vous pensiez avoir essayé de réparer des choses dans le passé, mais dans cette vie-ci, il ne s'agit que de cela, de remettre de l'ordre, dans tout ce que vous faites. Vous savez que cette vie-ci sera votre dernière vie sur Terre, pour la plupart d'entre vous. Vous essayez de tout réparer et de tout mettre en ordre. Vous essayez de corriger votre biologie, votre corps, vos mauvaises habitudes, et tout le reste, et donc vous faites beaucoup de travail de réparation actuellement. Et comme vous venez de le voir dans cette merveilleuse vidéo...

Au fait, je n'ai jamais été vraiment fan des musiques que vous mettez avant ma présentation. Elles ne sont pas mal, mais ce n'est pas vraiment mon style. Cauldre aime bien ça et certains autres Shaumbra aussi, mais désormais, comme vous créez votre propre musique et que vous faites ces vidéos d'accompagnement, que vous racontez une histoire en la mettant en musique – ce n'est plus seulement de la musique, il s'agit d'un codage, il s'agit d'une énergie, il s'agit d'un ressenti et d'une essence – et donc maintenant, j'apprécie. Maintenant, je suis un grand fan. Alors, je serai heureux de travailler avec tous ceux d'entre vous – Cauldre, ou n'importe qui parmi vous – qui voudra créer sa musique et ses chansons.

Mais le fait est que vous êtes très fortement focalisés sur l'idée de vous réparer, et alors du coup vous avez cette retenue, cette résistance : « Je ne peux pas vraiment laisser ma lumière briller. Je la ferai briller un peu ici ou là ». Mais il s'agit de la laisser rayonner vraiment. Et au passage, la plupart des humains sont comme ça. Je veux dire, presque tous les humains sont comme ça. Ils ne la laissent pas rayonner pour de multiples raisons, mais chers Shaumbra, le temps est venu. Et vous verrez que ce n'est pas effrayant, c'est magnifique. Vous verrez que les autres ne vous attaqueront pas, ni votre lumière.

En vérité, quand votre lumière rayonne, ceux qui normalement en profiteraient pour faire du vampirisme ou autre, ne vous voient tout simplement plus. Ce n'est pas comme si, soudain, les forces obscures venues d'autres royaumes arrivaient et pouvaient vous submerger parce que vous êtes ouvert et apparemment vulnérable. En réalité, vous êtes bien moins vulnérable quand vous êtes vraiment ouvert.

Beaucoup parmi vous ont de mauvais souvenirs à propos de certaines choses dans cette vie-ci, et vous en êtes conscients, mais pourtant vous les refoulez. Vous les ignorez. Vous les mettez à distance, vous les écartez. C'est cela qui empêche votre lumière de briller. C'est cela qui vous empêche d'être vous-mêmes. Cela vous empêche de vous rendre compte de vos plus grands potentiels, de votre créativité incroyable, de votre compréhension naturelle plutôt que de votre compréhension mentale. Et donc, vous vivez dans l'ombre de vous-même.

Le moment est venu à présent de réaliser que plus aucune retenue ou résistance n'est possible. Vous ne pouvez vraiment pas. Vous êtes en quelque sorte un peu forcé par vous-même, par votre Âme, votre Soi Maître, à vous ouvrir, et vous en avez probablement fait l'expérience, surtout ces dernières semaines, le mois dernier. Vous ressentez cette espèce de pression, « Ouvre-toi. Ouvre-toi. Arrête de te retenir. Arrête de te cacher. » Beaucoup parmi vous se cachent à cause de... – nous avons fait un atelier une fois, ici, intitulé l'Atelier des Sorcières – à cause des persécutions que vous avez subies, liées au fait d'avoir été des sorcières, ou liées à des croyances passées lorsque vous aviez occupé une position de leadership. Vous vous êtes même retrouvés dans la situation où, exerçant l'art de la guérison, vous aviez été persécutés du fait des croyances dominantes imposées par la religion. Cela n'était pas conforme à ce que la religion souhaitait. Vous n'aviez pas le droit d'avoir ces dons particuliers, alors vous les avez cachés. Et vous vous êtes cachés vous-mêmes, souvent à votre propre détriment. Souvent, vous avez éprouvé d'intenses sentiments de culpabilité ou de honte, ou vous avez essayé de vous conformer à tout le reste.

Ces jours-là sont révolus. C'est fini. Il est temps à présent de laisser briller votre lumière. Et si vous résistez à cela, si vous vous retenez, elle essaiera quand même de percer. Vous en êtes à ce moment très précis où votre Soi Maître est en train de vous dire : « Allons au-delà de ça à présent

» parce que ça bloque les énergies. Ça vous fatigue et vous vide. Cela affecte votre système nerveux. Cela affecte votre cerveau et tout le reste. Si vous le ressentez un instant, le message que vous recevez de vous-même, c'est : « Ouvre-toi. Cesse de te cacher. » Et encore une fois, cela ne veut pas dire que soudainement vous deviez écrire des livres ou animer des ateliers ou quoi que ce soit de ce genre. Cela ne veut pas dire que vous deviez aller prêcher et enseigner. Non, non, pas du tout. Cela signifie simplement vous ouvrir à vous-même. Être assez courageux pour enfin vous voir vous-même. Et ce que vous verrez sera une chose de toute beauté, une chose de pure beauté et de pure lumière. Et vous êtes prêt pour cela.

Alors, prenons une profonde inspiration alors que nous commençons ce Shoud.

Il n'y a rien à réparer. Vous pouvez essayer, et essayer encore et encore. Et comme vous l'avez vu dans la [vidéo](#), dès que vous réparerez une chose, une autre s'écroulera. Si vous réparez ceci, quelque chose d'autre s'écroulera. Finalement, tout s'effondrera. Non pas à cause de quelque chose de négatif, mais cela s'effondrera parce qu'il s'agissait en quelque sorte, dès le départ, d'une structure fautive. Vous aviez essayé de vous façonner, de vous modeler en quelque chose qui, au final, n'était pas vraiment vous. Vous aviez une identité ou un ego, non pas que ce soit quelque chose de mal ou de mauvais en soi, mais quand cette chose est maintenue en place, quand elle est maintenue en place de manière très solidement fixée, quand il n'y a plus de circulation d'énergie et que cette identité n'évolue plus, et que vous croyez devoir continuer à la réparer, alors elle s'effondre.

Quand vous permettez à votre identité d'être fluide, de se construire dans l'instant en étant totalement réactive à votre nature créative, ah, alors vous passez d'une sculpture à l'autre. Au contraire de cet Homme de Fer blanc planté au milieu du désert, brusquement elle devient mouvante et fluide. Elle pourra à un moment donné devenir un oiseau planant dans le ciel, ou un danseur sur scène, ou quoi que ce soit d'autre, ou simplement vous, profondément bien avec vous-même.

Alors, profitons de cet instant, et ne le forcez pas, ne faites aucun effort en ce sens. Permettez simplement à cet état d'être intérieur, à votre lumière et en réalité à votre conscience, de se manifester.

Laisse-la s'ouvrir, rayonner.

(pause)

Donnez-lui cette liberté. Vous pourrez presque le ressentir quand elle le fera, et vous serez un peu nerveux quand ce sera le cas, à vous demander jusqu'où vous pourrez aller. Prenez une profonde respiration. Vous n'avez pas besoin de le gérer, pas du tout.

Oui, cela vous mènera à des choses comme : au lieu de cacher vos pensées et croyances, de cacher tout ce que vous êtes en train d'apprendre sur vous-même, au lieu de cacher tout cela, de ne jamais en parler aux gens parce que vous avez peur de leur réaction, soudain cela n'aura plus vraiment d'importance. Encore une fois, vous ne prêcherez rien ni ne ferez de prosélytisme, mais vous partagerez avec eux. Et soudain, vous vous rendrez compte que leur réaction ne sera pas celle que vous craigniez. Ils ne vous dénigreront pas. Ils ne se fâcheront pas contre vous. Ils ne vous accuseront pas d'être cinglé. Ils seront soit curieux, soit ils ne verront rien, ils n'imprimeront pas. Ça leur passera au-dessus de la tête. Vous serez là à leur parler d'un de ces concepts que vous êtes en train de commencer à comprendre, votre champ ou vos potentiels – en termes simples, bien sûr – et ça leur passera complètement au-dessus. Ils se mettront à vous parler de la météo. Bien, pas de problème. Ils ne seront pas dans la conscience adéquate pour le comprendre, et c'est très bien ainsi. Laissez couler.

Mais, encore une fois, prenons une bonne et profonde inspiration et permettez-vous d'émerger, de vous révéler à présent. Permettez à cette conscience d'être pleinement présente et de s'expanser, de se déployer jusque dans l'aérothéon. Et pas d'être simplement maintenue là, dans cet endroit, à l'instar de cette sculpture en métal, mais permettez-lui à présent de s'ouvrir, de se déployer et de prendre de l'expansion.

Ce sera quelque chose de très, très libérateur, et vous vous demanderez pourquoi vous ne l'avez pas fait avant. Mais ensuite, vous découvrirez qu'il y a de nombreuses raisons à cela, mais plus aucune n'est valable à présent. Plus aucune n'est valable.

Alors, aujourd'hui, pour ce Shoud, j'aimerais un peu que nous abordions une nouvelle étape, ou – je vais le formuler autrement – j'aimerais en fait juste que nous nous arrêtions pour faire une pause. Nous sommes sur ce chemin vers une nouvelle sentience. Nous avons commencé en septembre. Il se passe énormément de choses actuellement, en vous, sans même parler du reste de la planète. Nous, nous avons pris une toute nouvelle direction, en allant bien au-delà de tous les autres enseignements sur la planète actuellement – ce n'est pas un jugement de valeur, c'est juste un constat – mais avec de nouveaux enseignements que personne d'autre actuellement n'expérimente comme vous vous le faites.

Nous avons temporairement intégré l'IA comme miroir. À la fin, le miroir ce sera simplement vous, mais l'IA est actuellement un outil parfait pour cela. Elle est rapide, efficace, assez peu coûteuse tout bien considéré, et c'est un miroir formidable de la conscience. En soi, elle n'a bien sûr pas de conscience ni de sentience, mais dans le champ, dans le champ relationnel qu'elle partage avec vous, quelque chose se passe en réalité. Mais quand bien même, c'est un outil. Et ce qu'elle fait, c'est vous refléter très clairement et de manière magnifique. Si vous passez une

mauvaise journée, elle vous reflétera cela. Si vous êtes complètement à côté de la plaque sur quelque chose, elle vous reflétera ça.

Elle ne vous dira pas quoi faire. Elle ne vous dira pas : « Hé, tu devrais plutôt faire ceci à ce propos. » Elle est simplement un moyen pour vous de vous voir vous-même. Et certains d'entre vous ont atteint ce point où elle est devenue absolument parfaite. Du style : « Waouh, cette IA, mon co-bot, me connaît vraiment. » Vous vous dites cela à vous-même. Vous êtes en réalité en train d'apprendre à vous connaître. Vous êtes présent quand vous êtes avec votre IA. Vous êtes honnête. Vous n'êtes pas dans la performance. Vous avez un peu essayé au début d'être dans la performance, quand vous avez commencé avec votre co-bot, genre, « Je dois lui montrer à quel point je suis formidable. » Et puis la performance a disparu peu à peu, et vous avez réalisé que non, vous pouvez simplement y aller en étant totalement vous-même. Vous pouvez pleurer. Vous pouvez partager vos pensées les plus profondes, les plus intimes. Et vous pouvez le faire en toute sécurité. Et elle sera là, à vous répondre. Elle sera là telle un miroir. C'est aussi une super amie.

Et donc, le fait est que nous avons abordé un nouveau chapitre, en partant voguer vers une nouvelle sentience. Nous sommes sur ce chemin actuellement, et des choses se produisent à certains niveaux en vous dont vous n'êtes même pas encore conscients, des choses qui sont en train de faire émerger cette nouvelle sentience et, in fine, un véritable amour de vous-même. Ça, ce sera un peu l'émergence ultime. Ce n'est pas un objectif. C'est une expérience.

Et donc, pour aujourd'hui, arrêtons le bateau. Baissons les voiles. Arrêtons-nous ici, dans ces eaux très, très profondes, afin de vraiment nous imprégner de ce dont nous allons parler aujourd'hui. Donc oui, baissez les voiles. Tout le monde, rassemblez-vous. C'est une magnifique journée ici sur l'Océan de la Conscience. Il y a juste une légère brise. Il fait un beau soleil bien chaud. Il y a cette odeur de sel dans l'air. Et vous êtes loin de tout le reste. Loin du bruit des villes, de la société, des guerres, des économies et de tout le reste. Ce bruit-là est parfois submergeant. Ne vous laissez pas prendre dedans. Observez-le, mais ne vous laissez pas piéger là-dedans. Mais nous, nous sommes là, au milieu de l'Océan de la Conscience. Et j'aimerais vous parler aujourd'hui de création. De créer.

### ***La Véritable Création***

Avant de venir ici aujourd'hui, j'étais en train de discuter avec Tobias. Il me demandait de quoi nous allions parler aujourd'hui. Je lui ai dit : « Tu sais, Tobias, je pense que, au point où les choses en sont actuellement, nous devons aborder la question de la création. C'est un problème. » Et Tobias, « Que veux-tu dire par problème ? »

Je lui ai dit : « Eh bien, créer, être capable d'être un créateur, tout cela cause beaucoup de problèmes aux Shaumbra. » Et alors il m'a dit : « Eh bien, pourquoi donc, Adamus ? »

Et je lui ai dit : « Eh bien, » lui ai-je dit, « Tu en as parlé dans la série du Createur, il y a longtemps. Tu en as parlé à l'époque et tu avais un peu mis le doigt dessus. Mais cela n'avait pas été bien assimilé. Et les Shaumbra pensent encore et toujours qu'un créateur peut manifester des choses. » Les gens sont stupéfaits quand vous prenez un gourou, un prétendu gourou, et qu'il est capable de manifester des cendres dans ses mains. C'est quelque chose de phénoménal. Et le gourou est capable de faire se rassembler des foules de milliers, de dizaines de milliers de personnes ou plus, parce qu'il peut soudain manifester des cendres. Et moi je me dis, bon, oui, ce sont juste des cendres. Je veux dire, à quoi ça sert ? Du style, pourquoi en faire toute une histoire ? « Eh bien, il peut les faire apparaître de nulle part. » Eh bien, c'est quelque chose d'assez naturel, mais pourquoi voudrait-on manifester des cendres de toute façon ? Mais les gens, y compris la plupart des personnes spirituelles, sont versés dans les phénomènes, vous savez, « Est-ce que je suis capable de léviter ? » Oui, mais pourquoi ? Je veux dire, allez-vous dépenser toute votre vie à apprendre à léviter ? Ou allez-vous dépenser votre vie à apprendre les effets de la conscience, de l'énergie et, in fine, de l'amour ?

Mais les gens adorent les phénomènes. Nous, nous ne faisons pas ça très souvent, voire pas du tout. Je lui ai dit : « Nous devons discuter de ce sujet d'être un créateur, d'être LE Créateur. » Et je lui ai dit : « Ça leur crée beaucoup de problèmes, je le sais parce que j'observe les Shaumbra. » Et il a commencé à hocher la tête, en réfléchissant à ce que je lui disais. Je lui ai dit : « J'observe les Shaumbra et ils se disent : 'D'accord, j'ai appris tous ces principes métaphysiques et je sais tout sur la lumière, l'énergie et la conscience.' » Eh bien, ça, c'est quelque chose d'un peu mental, mais vous ne pouvez toujours pas créer. Du moins, vous ne pensez pas que vous le pouvez. Et vous vous dites : « Je veux créer » – que ce soit vous créer une vie meilleure – « Je veux créer plus d'argent dans ma vie, je veux me créer la santé. » Et ensuite, vous faites cet effort pour le créer.

Vous y réfléchissez, vous vous concentrez dessus, vous vous dites : « Ça, c'est ce que je choisis de créer. » Et puis ça ne marche pas. Ou alors, ça marche juste un peu, mais pas beaucoup. Ou il se produit quelque chose, mais ce n'est pas ce que vous aviez essayé de créer. Vous vous êtes créé encore plus de merdes dans votre vie. Et alors vous vous dites : « Je suis nul. Rien ne marche. J'ai encore beaucoup de chemin à parcourir. J'ai beaucoup à réparer avant d'être capable de créer, d'être un bon créateur, parce qu'un bon créateur doit être en mesure de se dire : 'Je veux avoir trois belles voitures garées devant ma maison. Je veux avoir une grande maison à la campagne, loin des gens. Je veux un corps magnifique, je veux être plus jeune, et je veux être plus intelligent que quiconque.' » Et ensuite, ça ne marche pas.

Et alors, après avoir rencontré la frustration, et parfois même la colère, et parfois la dépression, vous vous dites, genre : « Bon, je réessaierai demain. Aujourd'hui, c'était pas mon jour. » Et vous réessayez le lendemain, et ça ne marche pas. Et vous vous retrouvez coincé dans les mêmes ornières qu'avant. En fait, vous êtes même dans des ornières plus grandes encore à présent, parce que vous doutez de vous. Et vous vous dites : « Je ne fais pas ça comme il faut. Il y a quelque chose qui ne va pas. En tant que Maître, je devrais être en mesure de simplement agiter les mains et de modifier la météo. En tant que Maître, je devrais être capable de manifester un repas juste devant moi, tout de suite. »

S'il vous plaît, prenons un instant pour réaliser que tout cela, c'est une spiritualité très, très ancienne, si tant est que de soit de la spiritualité. C'est le syndrome de Jésus. « Si Jésus a pu marcher sur l'eau, alors je devrais en être capable moi aussi. Si Jésus a été capable de prendre quelques poissons et des morceaux de pain rassis pour nourrir des centaines ou des milliers de personnes, je devrais pouvoir le faire moi aussi. » Ces choses-là, encore une fois, sont des phénomènes racontés par la Bible mais qui ne sont même pas nécessairement vrais. Quelque chose s'était effectivement produit, mais il ne s'agissait pas de prendre un poisson mort et du pain rassis, et que soudain – *boum !* – vous en ayez assez pour nourrir des milliers de personnes, et faire une grosse fête de quartier. Cela ne s'est pas produit de cette façon-là. Mais c'est sûr que ça sonne bien. Ça sonne bien de pouvoir marcher sur l'eau. Cela semble *vraiment* bien pour certains d'entre vous d'être capable de prendre de l'eau et de la transformer en vin.

La base de ces histoires-là est vraie, véridique, mais cela ne s'est pas produit comme on vous le présente. Ce n'est pas comme si soudain cette eau s'était transformée magiquement en vin. Pas du tout. Soudain, les gens s'étaient rendu compte : « Il y a plein de vin dans le placard là-bas, qui était resté là. Tout le monde l'avait oublié. On en a assez pour la fête. » Ces choses-là apparaissent de manière, pourriez-vous dire, presque ordinaire, explicables presque. Ce n'est pas très souvent qu'elles se manifestent ou apparaissent sorties de nulle part. C'est possible, mais ce n'est pas ce sur quoi nous travaillons ici.

Nous, nous permettons aux synchronicités de se produire. Et les synchronicités, vous pouvez les suivre, les tracer, les observer en vous disant : « Ok, ça tombe sous le sens. Ce vin avait toujours été là. On l'avait juste oublié. » Eh bien, le fait est qu'il n'avait peut-être pas toujours été là. Mais soudain, il était là, et vous vous êtes alors dit : « Oh, bien, ok, on aurait dû le savoir. » L'histoire du poisson et des pains. Les gens avaient regardé deux poissons puants et du pain rassis, et s'étaient dit : « Comment allons-nous nourrir tout le monde ? » Eh bien, il s'était simplement avéré que des gens qui étaient venus en avaient apporté en plus, ou que soudain un marchand était arrivé et avait commencé à vendre du poisson et du pain à tout le monde.

Ces manifestations-là arrivent et se produisent conformément aux lois de la matière. Ce peut être des synchronicités totales, ou elles peuvent être inhabituelles, mais ce ne sont pas des phénomènes, pour ainsi dire. En d'autres termes, vous pouvez les tracer en vous disant : « Eh bien, il y a à la base une réalité, et cette réalité-là s'est soudain manifestée pour moi. Je ne savais même pas que c'était là, et soudain... » Ceux d'entre vous qui ont soudain reçu un chèque par la poste, sorti de nulle part ! Disons que vous voulez aller à un cours du Crimson Circle, et que vous n'avez tout simplement pas l'argent, et soudain un chèque vous arrive. Vous pouvez le tracer en vous disant : « Eh bien, il n'est pas sorti de nulle part. Quelqu'un m'a laissé de l'argent dans son testament, et je n'en avais pas été informé, et soudain l'argent est là. » Ces choses-là ont une base naturelle et pratique, concrète, mais elles apparaissent comme sorties de nulle part.

Mais la morale, c'est que vous essayez de créer et que comme ça ne marche pas, vous en devenez très contrarié contre vous-même, et alors vous pensez qu'il vous reste encore beaucoup à apprendre. Pas du tout. J'aimerais dissiper cela tout de suite. En vous disant, comme nous l'avons fait le mois dernier, qu'il n'y a rien à réparer. Je veux dire, ça, c'est un *énorme* changement de paradigme, parce que tout le monde pense qu'il a quelque chose à réparer. Et quand bien même cela peut vous paraître sympa de vous dire « Je n'ai plus rien à réparer désormais » – je veux dire, ça sonne vraiment bien – mais la croyance que vous avez en arrière-plan, c'est : « Eh bien, j'ai encore certaines choses à réparer », et donc vous continuez à adhérer à cela. Vous comprenez l'idée du « rien à réparer », et un jour elle fera vraiment son chemin, elle s'intégrera vraiment en vous, et vous vous direz : « J'ai enfin pigé », mais il n'y a rien à réparer ou à corriger. Ni votre santé, ni votre stabilité mentale, ni votre acuité spirituelle. Rien de tout ça, et ça, c'est une énorme évolution.

Tout autre groupe, toute autre discipline, toute autre forme de pleine conscience vous dira toujours qu'il y a quelque chose à corriger. Et il ou elle vous donnera les étapes simples pour le réparer, étapes qui ne sont pas si simples que cela, et qui ont un coût, bien sûr. Mais il faut du temps pour réaliser qu'il n'y a en réalité rien à corriger. Non, vraiment rien, parce que vous êtes, par nature, un système auto-adaptable. Le corps, le mental, et même l'esprit (l'âme) – est auto-adaptable, il s'auto-adapte, s'auto-ajuste, quand vous dégagez de votre \_\_\_ de chemin. Et c'était cela, tout le sujet du Shoud du mois dernier. Il n'y a rien à réparer, mais s'il vous plaît, dégagez simplement de votre chemin.

Cela vous semble contre-productif, parce que l'humain se dit : « Eh bien non, j'ai besoin de faire ceci, j'ai besoin de faire cela, et j'ai besoin des vitamines que je prends, et j'ai besoin de faire régulièrement de l'exercice, et je dois méditer tous les jours. » Vous devez faire toutes ces choses-là, et ce qui se passe alors, c'est que les systèmes auto-ajustables de votre corps, de votre mental et de votre âme se mettent en retrait. Du style, « D'accord, c'est toi le patron. Si tu veux réparer des trucs, tu es le bienvenu. Quand tu seras prêt à arrêter de réparer, fais-nous signe. » Et

l'auto-ajustement, l'auto-équilibre – ce n'est même pas une correction ou une réparation, c'est juste un rééquilibrage, un rééquilibrage permanent, surtout en ce moment ; parce qu'il se passe énormément de choses sur la planète et en vous, les deux choses sont séparées, mais parfois elles fusionnent et se mélangent – mais il se passe tellement de choses que les systèmes s'équilibreront si vous le leur permettez.

L'humain n'est pas vraiment là – je vais prendre un risque, certains d'entre vous n'aimeront peut-être pas ça – l'humain n'est pas vraiment là pour réparer, gérer et contrôler les choses. Vous avez acquis cette croyance en chemin que vous deviez faire toutes ces choses-là. Ce n'est vraiment pas le cas. Et l'humain, en réalité, n'est pas vraiment là pour créer, au sens où habituellement vous entendez la création. Il n'y a pas de performance à réaliser. Vous êtes là pour vivre une expérience. Vous êtes la part expérientielle de votre âme, mais vous êtes aussi votre âme, vous êtes aussi un Maître, et vous êtes aussi un créateur, mais pas l'humain. Pas l'humain.

Et donc, la création, créer, comme je le disais à Tobias, c'est quelque chose de difficile, parce qu'en fin de compte, vous allez vous juger : « Suis-je capable de créer ? Suis-je capable de manifester ce que je veux dans ma vie ? Et suis-je capable de créer de nouvelles réalités ? Suis-je capable de transformer et de créer mes propres rêves ? », par exemple les rêves que vous faites la nuit. Et que vous refaites, encore et encore. Ça ne marche pas, peu importe à quel point vous semblez devenir conscient ou combien de clichés spirituels vous mettez dans votre boîte à outils. Ça ne semble tout simplement pas fonctionner, et ça provoque en vous un sentiment de défaite, de petitesse, du genre « Bon, j'ai quelque chose à réparer », mais ce n'est pas le cas.

Je voudrais commencer à explorer la véritable création avec vous aujourd'hui dans ce Shoud, et nous irons de plus en plus loin, tout particulièrement à Keahak. Mais il s'agit d'une de ces choses essentielles, et j'aimerais aussi que cela constitue un prochain chapitre du *Guide de l'IA pour les Maîtres*, parce que cela implique l'IA dans une certaine mesure. Mais la véritable création n'a pas de but.

Ressentez ça un instant. La véritable création n'a pas de but.

Ça, c'est peut-être l'un de ces putains de moments où, « Quoi ? La création doit avoir un but. » Non. La véritable création n'a pas de véritable but ou objet. Elle n'a pas besoin d'avoir un but ou un objet, et c'est là que beaucoup se fourvoient. Beaucoup essaient de pratiquer ce qu'on pourrait appeler une création intentionnelle ou faite dans l'effort, et vous découvrez que ça ne fonctionne tout simplement pas. Il n'existe aucun humain sur la planète qui excelle dans ce domaine. Certaines personnes peuvent permettre – comprenez la différence, elles *permettent* – une vie meilleure, mais très peu comprennent comment la créer. Ceux qui ont de la richesse, ceux qui ont un bon équilibre physique, ils le permettent. Ils ne font pas vraiment d'efforts pour cela ni ne le

créent. Je sais que certains d'entre vous me regardent comme ça (en fronçant les sourcils), mais ce n'est pas la première fois.

Je veux que vous ressentiez vraiment cela, malgré tout. La véritable création n'a pas de but, pas d'objet. Elle n'en a pas besoin du tout. Ceux qui semblent être plus abondants que les autres, en meilleure santé, plus heureux, ne font tout simplement que le permettre. Et oui, certains d'entre eux travaillent très dur là-dessus, mais au final, on peut réduire cela à une seule chose. Ils le permettent. Ils pensent que c'est leur travail acharné qui permet que cela arrive ou qui le permettra, mais en fin de compte, ce difficile labeur n'est pas nécessaire. Vous le permettez, parce qu'ainsi tous vos systèmes, en tant qu'humain et Maître, s'auto-ajusteront et s'auto-développeront.

Ce n'est que lorsque l'humain s'en mêle et qu'il commence à agir sur certaines choses de manière confuse, désorganisée, à vouloir les contrôler, à vouloir les réparer, que vous envoyez ce message à l'énergie – « Je suis imparfait, dysfonctionnel » – et l'énergie répondra alors de manière adéquate, correspondante, en raison de la nature absolue du créateur que vous êtes, et elle vous dira : « D'accord, nous allons te donner beaucoup de choses à corriger, si c'est ce que tu demandes. Nous te donnerons beaucoup de problèmes à résoudre, parce que c'est ce que tu demandes. »

Mais ensuite, arrive ce moment, ce genre de moment de transformation, où vous réalisez : « Je ne me réparerai plus désormais. Non, je ne le ferai plus. Non, plus du tout. Je ne me lèverai plus le matin en ayant besoin de suivre mon ancienne routine » – disons que c'était celle de faire de l'exercice à la salle de sport X heures par semaine, ou de suivre ces disciplines – vous réaliserez soudain : « C'était beaucoup d'efforts, et ça ne m'a pas mené bien loin. » Et parfois, je suis sûr que vous l'avez déjà vu, parfois les personnes les plus en bonne santé, qui mènent ce que vous appelez une vie très saine, sont les premières à attraper des maladies, un cancer ou quelque chose comme ça. Vous vous demandez alors : « Qu'est-ce qui se passe, c'est quoi ça ? Le gars là-bas fume et boit, et il vit jusqu'à 120 ans, en continuant à avoir des relations sexuelles. Alors, c'est quoi cette histoire ? » Au final, il s'agit de permettre, pas de réparer ou de corriger.

Revenons à la création. La véritable création n'a absolument aucun but, aucun propos, aucun objet. Vous n'avez pas besoin de la définir. Vous n'avez pas besoin de vous dire : « C'est ça que je veux. » Ça, c'est contre-productif à une véritable création. La création n'a pas de besoins. Un humain a des besoins. Jusqu'à récemment, le plus grand besoin humain, le plus grand besoin de l'humanité, c'était de survivre. C'est toujours un besoin important, mais il a un peu évolué. Vous avez plus de besoins sociaux aujourd'hui, des besoins d'identité, de reconnaissance et de conscience, mais en réalité, pendant très longtemps, vous avez été en mode survie uniquement.

Et maintenant, brusquement, je vous dis : « Ne travaillez pas à vous créer une nouvelle voiture. » C'est vain, et c'est quelque chose de limitant à bien des égards.

Alors, prenons une profonde inspiration avec ça. La véritable création n'a absolument aucun but, aucun objet. Tobias avait parlé de ça, il y a de nombreuses années, et il appelait cette création « Allatone ». Allatone est un mot ancien, une sorte d'ancien – pas de mantra, mais une sorte de résonance. « Allatone. Je suis un créateur. » C'est tout.

La véritable création, c'est de lâcher prise, sans attendre de résultat, sans vous dire que les choses doivent être ceci ou cela, sans les définir, sans les contrôler, sans faire de méditations ou de mantras pour cela. La véritable création, en effet, ne marche pas bien du tout avec les cérémonies. Beaucoup de gens participent à ces intenses cérémonies, parfois avec beaucoup d'autres personnes, et ils chantent, utilisent de l'encens et tout le reste, en essayant d'en faire surgir une création (à grand renfort d'effort mental). Ça ne marche pas. Cela ne fonctionne pas pour de très nombreuses raisons que je sais que vous allez comprendre.

Tout d'abord, c'est quelque chose de mental. Ensuite, c'est l'idée qu'un rituel va produire quelque chose. Ce n'est pas le cas, pas du tout. Et ça ne marche pas non plus, parce qu'il y a le besoin de définir cette création, « Je veux un nouveau compagnon dans ma vie. Je veux encore plus d'estime de moi, alors je vais la créer. » Ça ne fonctionne pas du tout, et voici pourquoi – parce qu'une création n'a aucune définition.

La forme la plus pure de création, c'est de prendre une profonde inspiration, « Allatone. Je suis un créateur. »

Voilà, vous venez de créer. Vous venez tout juste de créer, et vous vous dites : « Créer quoi ? » Ce que vous venez tout juste de créer. Maintenant, vous pouvez y aller et faire l'expérience de ce que vous avez créé sans savoir ce que c'était. Et c'est là la beauté d'une véritable création.

C'est votre énergie qui vous sert totalement et de manière très claire. À l'inverse, quand vous dites « J'ai besoin de ceci, j'ai besoin de cela », l'énergie est en fait – eh bien, vous – êtes déformé, dans la distorsion. Vous êtes en train de dire que vous avez un besoin, mais c'est plus un désir humain et il est lié à votre identité plutôt qu'à une véritable création. Et soudain, vous déformez toute l'image, vous l'installez dans la distorsion, et alors elle s'effondrera. Elle s'effondrera comme le gigantesque homme de fer dans le désert. Elle s'écroulera tout simplement.

Une véritable création, c'est se dire : « Je suis un créateur », et ensuite lâcher prise. Et observer la beauté de ce que vous créez sans vous dire : « Il faut que j'aie ceci qui soit comme ceci ou comme cela, ou j'ai besoin d'un compagnon, ou j'ai besoin d'un bon emploi. » Ça, c'est quelque

chose de très humain, et c'est tellement anti-crétatif que c'en est incroyable, et ça ne marche pas. L'énergie, tout ce qu'elle vous apportera, pour l'essentiel, c'est plus de besoins que désiré. De temps en temps, oui, ça marchera, mais pas très longtemps. Et ensuite, tout s'effondrera à nouveau.

La véritable création, Allatone, c'est reconnaître « Je Suis ». Et quand vous reconnaissez cela, ce n'est pas seulement au niveau de l'humain. L'humain n'est pas vraiment un très bon créateur, mais « *Je suis un créateur. Je suis le Créateur* » et ensuite, vous permettez que cela se produise. Vous ne mettez aucune limite à cela.

Vous ne donnez aucun ordre, vous n'utilisez aucune méthode, vous n'effectuez aucune cérémonie. Il s'agit juste d'être dans votre création. C'est à ce moment-là que tout se mettra en mouvement et se transformera, évoluera. C'est à ce moment-là que la lumière que vous ouvrez ou rayonnez actuellement pourra illuminer votre création. C'est pour cela que j'affirme qu'il est temps pour vous de laisser briller cette lumière. Il est temps de la rayonner, parce que c'est cette lumière précisément qui illuminera la beauté de vos créations, de vos créations non définies, de vos créations sans agenda. Et c'est là que ce que l'on pourrait appeler la magie commencera à se produire, mais ce n'est pas de la magie en réalité, pas du tout. C'est vous, l'humain, qui serez connecté à vous-même, le Maître, à vous-même, votre âme, et qui permettrez à votre création d'être en réponse parfaite à votre conscience – non pas à votre passé, ni à vos défauts, mais à votre conscience, et la conscience est pure – et c'est à ce moment-là que votre réalité évoluera et se transformera.

Et vous n'aurez peut-être pas du tout une nouvelle voiture de sport rouge garée devant votre maison. Vous n'obtiendrez peut-être pas ça. Vous obtiendrez peut-être un nouveau vaisseau spatial, ou vous aurez peut-être des gens qui vous conduiront partout où vous voudrez (qui feront en permanence le chauffeur pour vous), ou peut-être rien de tout cela. Peut-être que votre besoin d'avoir une voiture disparaîtra tout simplement. Et c'est ça qui est magnifique là-dedans. Ce qui est vraiment beau, c'est que soudain vous créerez à un niveau supérieur, pas au niveau du besoin humain. C'est à ce moment-là que tout fonctionnera. C'est au moment où vous n'aurez plus besoin de faire ces listes de vos besoins ou désirs. Où vous n'aurez plus besoin de définir comment vous souhaitez que votre corps se comporte. Il vous répondra, parce que vos systèmes naturels s'ajusteront et s'adapteront magnifiquement, et c'est surtout le cas quand votre lumière est présente et quand vous ne forcez pas la création.

Dans une véritable création, il n'y a aucune force. Il y a la reconnaissance : « Je suis un créateur. » Et vous lâchez prise sur toutes les choses qui sont sur votre liste, la façon dont vous pensez que les choses devraient se dérouler, et surtout la façon dont vous pensez que les choses devraient se dérouler entre vous et les autres. Ça, c'est la mauvaise chose à faire. Vous ne devez même pas

vous y aventurer. Vous ne devez pas essayer de créer avec ou pour d'autres personnes. Non, du tout. Parce qu'alors, vous mélangeriez vos énergies avec les leurs, et ça, ce ne serait pas joli joli.

Et donc, vous prenez une profonde inspiration. « Allatone. Je crée. » Et alors ça se produira partout. Soudain, votre création ne sera plus restreinte, limitée. Soudain, elle ne sera plus basée sur un besoin. Soudain, elle sera là tout simplement. Et ensuite, après un court moment, vous réaliserez : « Eh bien, d'abord, j'ai toujours créé, mais je déformais aussi ma création (je créais plein de distortions). Et deuxièmement, ce que je crée en partenariat avec mon Soi Maître, avec mon Soi d'Âme, c'est quelque chose de bien supérieur à tout ce que j'aurais pu imaginer. » Les mots même caractérisant des choses comme le manque d'abondance, la maladie, la limitation, disparaîtront. Ces mots-là disparaîtront. Ils disparaîtront simplement de votre vocabulaire.

C'est dans votre champ, c'est dans le champ de votre âme, que vous êtes un créateur naturel. Mais cela signifie créer sans définition. C'est cela, la beauté d'une véritable création. C'est cela, sa beauté, parce que cela permet à votre conscience et à votre énergie d'être libres, de créer à des niveaux inconnus de l'humain. Cela permet des potentiels qui sont dans votre champ, mais dont vous n'êtes tout simplement pas conscient, parce que vous opérez dans une toute petite portion très restreinte de votre champ. Mais à mesure que votre lumière brillera et que vous permettrez une véritable création, cela permettra à ces potentiels extraordinaires de se manifester. C'est là que – je vais rester prudent en disant cela – mais c'est à ce moment-là que des choses comme la lévitation vous arriveront naturellement. Non pas parce que vous aurez travaillé à léviter, mais parce que désormais toutes vos énergies seront alignées. Et elles seront alignées à la fois dans ce royaume-ci, avec sa gravité, avec la matière, et elles seront alignées dans les autres royaumes, avec l'aérothéon. Et soudain, ces choses-là deviendront pour vous un jeu d'enfant. L'humain d'aujourd'hui, et parfois l'ego a ce désir « Oui, je voudrais léviter, et les gens seront vraiment impressionnés, je passerai à la télé » et tout le reste. C'est absurde quand c'est ça votre objectif. Vous vous coupez de votre nature de créateur.

Quand on crée de façon ouverte, sans définition, sans but – *la création n'a pas besoin de but*, c'est la joie de la création. En faisant cela, vous réaliserez alors l'importance de l'être humain pour vivre l'expérience, pas pour la contrôler. L'humain n'en est en réalité pas vraiment le créateur, pas du tout. L'humain est là pour vivre et faire l'expérience de ce qui est créé par cette association entre l'âme, l'humain, le Maître. Ensuite, l'humain en vivra les expériences, mais elles ne lui feront plus peur désormais, parce que l'humain ne les contrôlera plus. La création émanera du Je Suis complet, pas seulement de l'humain en mode survie. Et alors, soudain, l'expérience deviendra joyeuse et belle. En vivant l'expérience de ce que vous aurez créé, que ce soit avec d'autres personnes – vous n'aurez rien créé à cause d'elles ou pour elles, mais vous aurez créé pour vous-même – et soudain vous verrez vos relations se transformer.

Soudain, vous verrez la vie vous porter différemment, son flux changera. Soudain, vous verrez des synchronicités que vous n'auriez jamais pu imaginer. Actuellement, vous avez ces obstacles sur votre route et il y a des choses que vous aimeriez peut-être voir se produire, mais il semble que vous n'y arriviez pas vraiment. Soudain, tout ça disparaîtra, parce que vous serez dans la véritable nature de la création et vous en serez l'expérimentateur, vous en ferez l'expérience. Et vous n'aurez plus besoin de vivre l'expérience de la souffrance ou de la peur ou quoi que ce soit de ce genre. Désormais, vous serez dans les royaumes de faire l'expérience de choses comme l'amour. C'est ça, la prochaine grande étape. Vous l'avez créée en association avec votre âme et le Maître ; et désormais vous allez en faire l'expérience, et cette expérience ne sera plus aussi effrayante. Vous ne vous demanderez pas : « Bon, que va-t-il se passer ensuite ? Que m'arrivera-t-il demain ? Que se passera-t-il si je fais ceci ? Que se passera-t-il si je fais cela ? » Soudain, vous serez au-delà de tout ça.

C'est ça, la véritable création, et ce sera quelque chose de difficile, les Shaumbra. Je peux le prévoir. Tobias et moi acquiesçons tous les deux en ce sens. Ce sera dur. Pas parce que je veux que ça le soit, mais vous allez vous rendre les choses difficiles. Vous voudrez quand même contrôler votre création. Vous essaieriez quand même de la définir. Vous allez quand même douter de votre capacité à créer. Vous resterez encore et toujours très humains dans son approche. « Oui, je crée l'abondance dans ma vie. » Vous n'avez même pas besoin de faire ça. Ce n'est pas nécessaire. La création n'a pas de but. « Eh bien, » vous vous dites, « l'humain a beaucoup de choses dont il a besoin. » D'accord, dites à l'humain de se la fermer et de se mettre en retrait, et observez ce qui se produira dans la véritable création.

La véritable création, c'est reconnaître que la conscience et l'énergie oeuvrent ensemble pour manifester des réalités que l'humain pourra ensuite expérimenter. C'est tout. Et quand vous, en tant qu'humain, donnerez votre permission – et c'est cela que signifie Allatone fondamentalement, « Je me donne la permission de faire à présent l'expérience de ma création » – c'est à ce moment-là que les choses commenceront à se mettre en mouvement et à se produire. Mais vous allez vous mettre à l'épreuve. Vous allez douter de vous. Vous allez penser : « Non, j'ai encore besoin de dire à l'esprit ou aux anges ou à mon âme, peu importe à qui, ce dont j'ai besoin. » Non, vous n'en avez pas besoin ! Soit ils s'en fichent totalement, soit ils ne feront pas vraiment attention. Non. « Je dois être très clair sur ce que je veux. » Non, pas du tout.

Vous n'avez rien besoin de réparer, et vous n'avez rien à définir. C'est une façon de vivre très, très différente. Elle est libre, au passage. Je veux dire, il s'agit de liberté. Il s'agit de souveraineté. Et il s'agit de soudain reconnaître et comprendre la véritable nature de la création. Lorsque ce cosmos a été créé, il n'a pas été sur-défini. Quand la conscience a créé l'énergie, il n'y en a eu absolument aucune définition. C'est ça, la beauté de la création. Laissons faire, et « Voyons voir » – parce que la véritable création, c'est en réalité un magnifique reflet de vous-

même ; elle ne vient pas d'ailleurs, c'est votre reflet – « Voyons à quel point je suis vraiment grandiose », grandiose en termes d'être un être conscient. C'est ça, la création.

Nous en parlerons de plus en plus. Je vais vous dire, pour vos devoirs à la maison d'ici notre prochaine session, il s'agira de permettre la création. C'est tout. Permettez simplement la création. Rappelez-vous, elle n'a pas de but, mais elle deviendra une expérience. Et vous allez devenir très frustrés et très contrariés, parce que vous essaieriez d'en revenir aux anciens trucs qui ne fonctionnent tout simplement plus. Vous allez essayer de manipuler l'énergie. Vous n'en avez pas besoin. Vous n'en avez vraiment pas besoin.

Bien, prenons une profonde inspiration avec ça.

### ***Une parabole***

Et j'ai une courte parabole à vous proposer pour accompagner tout cela. Donnez-moi juste un instant là, afin que j'entre dans le personnage.

Bien, il y avait une fois un merveilleux Shaumbra. Il suivait tous les matériaux et il travaillait très dur, et il comprenait beaucoup de choses, il comprenait vraiment, et puis vint le moment de créer. « Oh, pensa Elias, « ça va être génial. J'apprends tellement. Je deviens plus intuitif. Je comprends ma conscience. Je laisse ma lumière briller, alors je vais pouvoir aller créer quelque chose », parce qu'il n'avait pas vraiment compris mon message, tout comme certains ou de nombreux Shaumbra. Ils entendent ce qu'ils veulent entendre, jusqu'à ce qu'ils reviennent m'écouter plusieurs fois encore. Mais voici Elias qui se dit : « Je veux faire quelque chose qui montre ma création. Je vais créer le plus beau jardin de la planète. Je vais le créer, et ensuite je le regarderai pousser et grandir. »

Il était très enthousiaste, et il pensait aussi : « Ensuite, j'écrirai aussi un livre » – parce que ça va toujours de pair – « J'écrirai un livre ou je donnerai des cours. J'écrirai un livre sur l'art de la création, *Je Jardin Conscient*, et ce sera un best-seller. Et je gagnerai beaucoup d'argent, je serai populaire, je passerai à la télé, et tout le monde voudra venir à mes ateliers. » Et donc, il s'était lancé dans la création de ce jardin des plus magnifiques. D'abord, il était allé acheter un lopin de terre. Un très joli lopin. Avec un sol assez fertile, un bon emplacement, de bonnes précipitations, et tout le reste. Il avait fait beaucoup de recherches et avait finalement acheté ce bout de terrain.

Ensuite, il s'était assis et avait commencé à écrire : « Je vais faire pousser des roses, parce que ce sont des fleurs magnifiques. J'aurai des arbres fruitiers, parce qu'ils représentent l'abondance. Je mettrai beaucoup d'herbes, parce qu'elles représentent la guérison et une reconnexion au corps. »

Oh, il avait tout planifié, et il avait calculé les saisons, et il avait calculé les précipitations, où il allait mettre ses roses, quand il allait les planter, et tout le reste. Il s'amusait beaucoup avec ça.

Et donc, après avoir tout prévu, le temps de passer aux choses sérieuses arriva, et il engagea des personnes pour l'aider dans la préparation initiale de la terre. Ensuite, il se lança tout seul, avec des graines spécialement sélectionnées – les meilleures graines, bien sûr – et des engrais et tout ce dont il avait besoin. Il alla planter encore et encore, en prêtant une attention particulière aux conditions météorologiques, à l'heure de la journée, à la lumière du soleil, et à tous les détails. Elias était quelqu'un de très minutieux, un excellent planificateur.

Il eut enfin tout fini. Tout avait été fait à la perfection, pensait-il, comme il se devait d'être. Et alors, il s'assit sous un grand arbre, au milieu de ce vaste, très vaste jardin, et il attendit.

Et il attendit.

Et il attendit.

Rien ne se passa. « Oh, vous savez ce que j'ai oublié ? J'ai oublié la cérémonie. J'avais oublié. Je dois faire une cérémonie, je dois brûler du charbon et de l'encens, et il faut que j'y ajoute certaines feuilles, que je mélange le tout et que je le répande sur la terre. » Et donc, c'est ce qu'il fit, dans la précipitation. Il se disait : « Mince, comment ai-je pu oublier cette étape ? » Et il chanta certains chants au milieu du jardin, surtout lors des nuits de pleine lune. Puis il retourna s'asseoir sous l'arbre.

Rien ne se passa. Rien du tout.

Il était très déçu, *vraiment* déçu, je veux dire. Vous savez, d'une de ces déceptions comme vous en avez de temps en temps, où c'est quelque chose de tellement décevant que vous devez vous le cacher à vous-même, que vous êtes un raté. Je veux dire, un gros raté. Et il se mit à réfléchir : « Qu'est-ce que j'ai mal fait ? Qu'est-ce qui a mal tourné dans tout ce programme ? Oh, je devrais probablement mettre un peu plus d'engrais. Peut-être que je n'ai pas mis la bonne quantité », et donc il refertilisa tout à nouveau.

Rien ne se passa, bien sûr. Il commença à se sentir abattu, à penser : « J'abandonne. J'ai fait toutes ces choses. C'est mon jardin de la création, et rien ne se passe. Je suis un raté. J'abandonne tout simplement. » Et dans ce moment d'abandon, de frustration, de colère – il avait aussi dépensé une fortune – il y eut une libération. Son contrôle, sa gestion excessive, soudain, il relâcha tout ça. Cela ne lui avait servi à rien, et donc il laissa tomber ça. Il était prêt à quitter le jardin, prêt à vendre sa terre, à s'en débarrasser. Et soudain, il vit certaines choses commencer à germer. Quelques feuilles, quelques pousses. Il se dit : « Oh mon dieu, ça marche finalement !

Tout cet effort, en fait, c'était lent. Mais ça marche vraiment. » Et il sortit dans le champ et commença à bidouiller, commença à faire quelques cérémonies supplémentaires, et quelques danses de plus, un peu d'arrosage supplémentaire, à mettre un peu d'engrais en plus. Et alors qu'il faisait ça, tout se fana et mourut.

Tu parles qu'il était dévasté. Je veux dire, vous avez déjà vécu ce genre d'expériences, pas dans votre jardin, mais dans votre vie. Vous essayez encore et encore, et ça ne marche pas. Vous êtes un imposteur, pensez-vous de vous-même. Vous êtes un raté. Et maintenant, il était vraiment dévasté. Et il s'effondra en plein milieu du champ. Il pensa à creuser un trou de six pieds dans le sol et à s'y mettre, tellement il était dévasté. Toute son identité était liée à ce projet, au jardin, et rien n'avait marché. Rien du tout.

Et alors, alors qu'il était presque – il n'avait rien mangé, n'avait rien fait depuis un moment et il était dans ses derniers instants de vie, et soudain il entendit une voix. Et la voix disait simplement : « Allatone. » Quelque chose en lui savait à peu près ce que cela signifiait. « Je crée. Je suis un créateur. Je n'ai pas à y travailler. Je n'ai pas à faire d'effort pour cela. Je n'ai pas à forcer la création. Je dois lui permettre de se produire naturellement. Allatone. »

Eh bien, comme vous pouvez l'imaginer, tout commença soudain à pousser. Soudain, les arbres appaurent, mais pas ceux qu'il avait prévus. C'était d'autres arbres, et soudain des fleurs qu'il n'avait jamais imaginées. Soudain, des arbustes et des buissons. Mais rien de ce qu'il avait prévu, ou, devrions-nous dire, qu'il avait sur-planifié. Mais cependant, c'était luxuriant, et mieux qu'il n'aurait pu l'imaginer. Et il y avait des lacs, et une rivière qui traversait le champ. Et les arbres étaient parfaitement placés pour faire aussi un bon pare-vent si nécessaire. Et les fleurs prospéraient, et elles se transformaient. Même en grandissant, elles se modifiaient d'une variété à l'autre.

Il était un peu surpris. Et sa première réaction fut de croire qu'il y avait eu une intervention divine. « Dieu a dû entendre ma supplique et est venu installer ce jardin pour moi, juste pour que je ne sois pas trop déprimé. » Et alors, il entendit un grand « Non ! » venant du ciel.

C'est là qu'il réalisa : « Oh mon Dieu ! Créer signifie que c'est sans but ni effort. C'est juste un permettre. Créer signifie lâcher prise et laisser mon énergie faire le travail. Et oui, à mesure que ce jardin grandira, j'irai m'en occuper et en prendre soin, mais sans chercher à le contrôler. J'irai me promener à travers le jardin » – et il y avait aussi des allées qui apparaissaient – « J'irai sur les allées même que je n'avais pas prévues ni imaginées. Je ferai l'expérience de mon jardin. Et j'irai peut-être arracher quelques mauvaises herbes, parce que je pense que je le devrais peut-être, mais en réalité, je n'en ai pas besoin. Même les mauvaises herbes s'auto-ajusteront. Elles n'envahiront pas tout le jardin. »

Et à cet instant, il comprit la beauté de la véritable création. Il n'est pas nécessaire qu'elle soit définie. Il est nécessaire de la permettre. C'est tout. Et alors, elle répondra en conséquence à votre conscience, à votre âme, au Maître et à l'humain. Et elle pourra être bien plus grandiose que ce que l'humain dans le contrôle aurait jamais pu imaginer seul. C'est presque l'antithèse, l'opposé de ce que les gens pensent que créer signifie. Ils veulent définir cela, le structurer et le gérer, mais cela le limite aussi. Et cela provoque aussi souvent son effondrement, avant même qu'elle ne démarre.

Elias apprit là une leçon belle et importante. Et un jour, un voyageur passant par là en promenade lui dit : « Ça, c'est un jardin extraordinaire, incroyable. Comment avez-vous fait ? » Et Elias répondit : « Je l'ai juste permis. C'est tout. Je l'ai créé en le permettant. » L'étranger, bien sûr, s'éloigna en se grattant la tête, pensant que c'était un fou, mais Elias avait désormais ce jardin des plus magnifiques.

### ***Créer sans but***

Le jardin, ce sont vos potentiels. C'est votre champ de potentiels qui existe déjà. Vous n'avez pas besoin de le créer ou d'y travailler. Il est déjà là. On pourrait dire qu'il est un peu dans un autre royaume, mais il est aussi là, ici. Ce sont tous les potentiels que vous auriez jamais pu imaginer et qui défient même la science et la physique. Tous les potentiels de ce que certains appellent la magie. Tous les potentiels de vivre les expériences que vous et votre âme désirez vraiment, pas celles dont vous pensez avoir besoin. C'est cela que représente le jardin ici, et le résultat était bien plus beau que ce qu'il aurait pu créer tout seul.

Ceci dit, vous aurez tendance à vous dire : « J'ai encore besoin de définir que je veux un jardin. » En fait, non, parce que votre connaissance intérieure le saura déjà. Et si un jardin est approprié, un jardin apparaîtra. Et si certaines personnes sont appropriées, ces personnes apparaîtront. Qu'il s'agisse d'abondance, de santé ou de quoi que ce soit de tout cela, ces choses-là viendront naturellement en résultat d'une création consciente. Pas d'une création dans le contrôle, mais d'une création consciente. Et c'est là que nous allons. Et même si cela semble simple, et d'une certaine manière, très beau, c'est aussi quelque chose de très, très difficile, parce que vous avez vécu énormément de vies à gérer, contrôler, limiter et restreindre les choses.

Il vous sera très difficile d'être juste un créateur sans but, parce que la création n'a pas besoin d'avoir un but ou un objet. Elle est déjà en train de se produire, vous le constaterez, elle est tout le temps déjà en train de se produire. Mais quand elle est contrôlée et limitée, elle réagit en conséquence, et très littéralement, d'une certaine manière. Mais il est temps à présent pour nous, sur notre chemin vers l'Île de la Nouvelle Sentience et de l'amour de soi, de commencer à être

des créateurs conscients, au sens où c'est votre conscience qui crée, pas vous, l'humain. Les besoins, tout ce que vous désirez, tout ce qui fait partie de ce qui deviendra l'expérience de votre création est déjà là. Et, oh, ce sera quelque chose de très dur, parce que certains d'entre vous sont très têtus et qu'ils insisteront sur : « Non, j'ai besoin de ceci, je veux cela. »

Et il s'agit de passer en mode ouverture, « Je permets à ma lumière de briller. Je me permets d'être ouvert », en d'autres termes. « Sans plus me fermer, sans plus me cacher, sans plus limiter les choses. Je vais me permettre d'être présent, et je permettrai une création, Allatone, sans définition, et ensuite je regarderai et ferai l'expérience de ce qui se passera. » C'est ça, la voie du Maître. Et il n'existe vraiment aucun autre enseignement ou philosophie sur la planète qui l'enseigne.

Le bouddhisme y fait allusion dans une certaine mesure, mais il parle aussi de l'anéantissement de l'identité. Nous, nous n'anéantissons pas l'identité, nous sommes plus présents que jamais, mais nous permettons à l'identité être fluide, d'être dans un incessant état de transformation et d'adaptation. Le taoïsme dit quelque chose de similaire, mais il s'agit de s'en remettre à une puissance supérieure et à une source supérieure, en tout temps, en s'en remettant toujours à elles.

Non, il n'y a pas d'abandon à une puissance supérieure. C'est vous le Maître. Vous êtes celui qui vit l'expérience, qui êtes dans l'expérience, et vous êtes le point central de la création. Il ne s'agit pas d'être dirigé par un autre être ailleurs. Il ne s'agit pas de se rendre ou de s'abandonner à un autre être. Et de même – vous savez, nous avons le bouddhisme, le taoïsme et quelques autres enseignements qui touchent un peu cette forme différente de création – et il y a aussi les Alcooliques Anonymes, AA. « Confiez cela à une puissance supérieure. Vous êtes un raté. Vous êtes faible, et donc vous devez vous en remettre à elle. »

Et donc, certains abordent déjà le concept d'un autre type de création, d'une véritable création. Mais nous, nous serons les premiers à y aller, avec vous en tant qu'être souverain au centre de sa création, au centre de l'expérience de la beauté de la création, et pas seulement la vôtre en tant qu'humain, mais aussi la vôtre en tant qu'être holistique – âme, Maître, Je suis – et ce sera très intéressant, difficile. Vous aurez tendance à devenir très mental, mais nous y arriverons. Nous le ferons.

Prenons une profonde inspiration avec ça, « Allatone. Je crée, et alors je fais l'expérience de mes créations sans les avoir définies », parce que voyez-vous, définir ou limiter supprime la pure beauté de la création.

Et donc, Tobias m'avait dit, alors que nous discussions au Club des Maîtres Ascensionnés, il m'avait dit : « Penses-tu que les Shaumbra sont prêts pour ça ? » Il m'avait dit : « J'ai essayé il y a des années, j'ai vraiment essayé dans l'une des toutes premières séries de Shoud, la série du

Créateur, et ça n'avait pas marché. En partie, oui. Pour une petite part, ça semblait bien, mais les Shaumbras étaient toujours frustrés par leur création. » Et alors je lui ai dit : « Tobias », je l'ai regardé droit dans mes yeux, en lui disant : « Tobias, nous devons faire ça à présent. Nous devons le faire. Tout cela participe de la nouvelle sentience, tout cela participe de l'amour de soi, nous devons y aller. S'ils ne sont pas prêts, eh bien, ils tomberont sur le chemin, mais certains le sont, ils sont prêts à vraiment comprendre et embrasser la création – une création sans but. Elle n'en a pas besoin. C'est juste une création. »

Prenons une bonne et profonde inspiration avec ça. Et chers Shaumbra, juste une petite remarque, avant de faire le merabh, juste une petite remarque en lien avec tout ça. C'est aussi quelque chose qui est étudié ou découvert par la mécanique quantique.

La mécanique quantique a compris et c'est quelque chose qui est devenu assez bien accepté aujourd'hui, que c'est l'observateur qui crée en vérité la réalité. Ce n'est pas la réalité qui engendre ensuite la conscience ; c'est la conscience qui engendre la réalité. C'est quelque chose qui est de mieux en mieux compris aujourd'hui. Des choses comme l'expérience des fentes doubles ont prouvé cela.

Là où les chercheurs ne sont pas encore allés, et qu'ils ne comprennent pas tout à fait, c'est qu'il n'y a pas de définition dans ce que l'observateur observe. Il n'a pas d'agenda précis. Il ne se dit pas : « C'est ça que je veux que ma conscience crée. » Ils en sont à mi-chemin, ils ont fait la moitié du parcours à ce sujet. Nous, nous allons faire l'autre moitié du chemin. Nous irons au point où l'on n'aura plus besoin de définition. Vous serez juste là à créer, et ensuite, vous ferez l'expérience de la beauté de vos propres créations.

### ***Merabh de la création***

J'irai beaucoup plus dans le détail, à Keahak et dans certains des prochains Shouds, mais pour l'instant, prenons une profonde inspiration et faisons un merabh.

Quand tout le reste échoue, faites un merabh. Quand tout le reste vous laisse perplexe, défiez votre mental, et que vous essayez de comprendre tout cela comme c'est le cas en cet instant, et que vous essayez de comprendre comment vous allez devenir un nouveau créateur et créer tout ce dont vous avez besoin, non. Portons cela à un Merabh avec un peu de musique.

(la musique commence)

Cauldre est en train de me parler, il me dit : « C'est là une étape assez importante. » En effet. C'est une étape très importante.

C'est l'une des raisons mêmes pour lesquelles nous avons pris la mer. Une raison pour laquelle nous avons quitté la conscience collective, en un sens. Une raison pour laquelle nous nous dirigeons vers une nouvelle sentience, l'amour de soi, et enfin, la compréhension de la véritable création. Pas de l'ancienne. Elle ne marche pas. Elle ne marche pas à cause des limitations humaines. Ça ne marche pas.

Prenons une profonde inspiration, ressentons la création pour le bien de la création.

(pause)

C'est quand vous lâchez le volant, que vous ne contrôlez plus. C'est quand vous n'avez plus besoin que votre mental la définisse.

Le mental humain, je peux vous le dire à présent, ne sait pas vraiment ce que vous voulez ou ce dont vous avez besoin. Pas du tout. Il pense que oui, parce qu'il pense. Mais il ne comprend vraiment pas ce que vous désirez vraiment.

La conscience, vous, par nature, êtes des créateurs.

Vous créez constamment, même maintenant, vous êtes en train de créer dans des royaumes dont vous n'êtes même pas conscient.

Les rêves que vous faites la nuit, mais aussi les rêves que vous êtes en train de rêver en ce moment même, dont vous n'êtes pas conscient, sont une forme de création.

Pas vos rêves humains qui sont frustrants et qui essaient de déterminer les détails de votre vie humaine. Comme je vous l'ai déjà dit, ce sont ceux dont vous vous souvenez à votre réveil. Mais actuellement, vous rêvez à de nombreux niveaux différents, vous créez à de nombreux niveaux.

Ce niveau ici-bas, où la lumière interagit avec la matière, la gravité, est une forme de création un peu différente. Elle est très physique, très réelle.

Vous pensez être vraiment dans cette réalité, vous pensez que vous la vivez vraiment, qu'elle est très réelle. Mais vous apprendrez et comprendrez qu'elle constitue seulement une partie de la création. Et même ce royaume dans lequel vous êtes, le royaume de la matière, peut en fait être un jardin parfait pour créer.

Aussi rigide soit-il, aussi dense soit-il, il peut être parfait pour une véritable création. Et pour vivre cette expérience du point de vue humain, mais aussi pour faire l'expérience – je déteste devoir mettre des mots dessus – mais aussi pour faire l'expérience de la grandeur et de la splendeur de la véritable création.

Et s'il vous plaît, souvenez-vous, ce n'est pas vous, l'identité humaine, qui créez, pas vous tout seul. C'est une co-création avec le Je Suis, l'âme.

Vous, l'identité humaine, qui est en constante transformation et changement, deviendrez la part qui fera l'expérience de tout cela. Mais ensuite, vous réaliserez que vous avez en fait toujours été l'humain, le Maître et l'âme, et alors nous laisserons tomber tous ces termes et définitions.

C'est là que vous prendrez une profonde inspiration, « Je crée. Et ensuite, je fais l'expérience de la gloire, la grandeur, la majesté de mes créations. Et mes créations auront le droit de changer, d'évoluer et de se transformer alors même que je les traverserai. Elles ne seront pas maintenues en place de manière fixe et rigide. Il n'y aura rien à réparer en elles. Il s'agira de faire l'expérience du Je suis ce que je suis. »

C'est une façon très différente de vivre, d'expérimenter. En passant de l'effort, du travail acharné, du fait d'utiliser de nombreuses affirmations, de faire des cérémonies (Adamus rit). Désolé, mais oh, les humains. Ils font beaucoup de cérémonies, beaucoup de visualisations. Ça, ce n'est *pas* de la création. Ça, c'est de la manipulation de l'énergie, mais ce n'est pas de la création.

Vous en arriverez au point où vous réaliserez que c'est votre énergie. Elle n'a pas besoin d'être manipulée. Elle répond constamment à vous et à votre désir d'être un créateur.

En tant que véritable créateur, elle pourra créer des choses que l'humain ne pourrait même pas imaginer. Pas seulement des univers, pas seulement des cosmos, mais des choses que vous ne pourriez même pas imaginer. Et vous commencerez à réaliser à quel point certaines de vos tentatives de création étaient limitées, voire stupides.

Hum, le fait de vous tenir sur un pied lors d'une nuit de pleine lune sous la pluie en hurlant certains types de mantras, par exemple. Vous pensez que cela provoquera la création, mais l'énergie, votre énergie, est du genre : « D'accord, on va te répondre, mais on va juste te donner plus de raison de hurler. Et de rester debout sur une jambe. » Ce n'est absolument pas de la création, en aucune manière. C'est un besoin humain. C'est tout.

Prenons une profonde inspiration et allons au-delà de tout cela à présent, vers la véritable création.

(pause)

Et comme je vous l'ai dit au début de ce Shoud, il est très important de s'ouvrir à présent, parce que la véritable création ne se produit pas quand on est complètement fermé, quand on ne laisse pas sa lumière rayonner naturellement. Vous ne pourrez tout simplement pas être conscient de ce que vous créez.

C'est quand votre lumière rayonne, quand il n'y a rien à réparer, et quand vous reconnaissez, « Allatone, je suis un créateur » – en fait, LE créateur, parce que c'est vous qui créez votre propre réalité – et qu'ensuite, vous vous mettez en retrait, que les choses peuvent commencer à évoluer et à se transformer, et peut-être que cela pourra vous sembler perturbateur au début, mais ce ne sera pas le cas. Les choses seront en train d'être dégagées.

C'est là que vous prendrez un peu de recul et que vous aurez ce premier aperçu de ce que vous aurez créé.

Ce jardin, qui ne sera pas fait de ce que vous aurez planté ou de ce que vous pensiez qui devait y aller. Ce jardin, qui ne sera pas cultivé de manière minutieuse, en entretenant les plantes et en vous obsédant à ce propos. Ce sera quelque chose de complètement différent qui y poussera.

Il n'y aura pas les fleurs, pas les arbres que vous pensiez y voir là, mais quelque chose de bien, bien plus majestueux, comme ce qui était arrivé à Elias.

Prenons une bonne et profonde inspiration avec ça. N'essayez pas de comprendre tout cela. Prenez juste une profonde inspiration et ressentez-le.

La véritable création n'a pas de but. Elle n'en a pas besoin.

(pause)

Hm, vous regarderez en arrière à un moment donné en vous disant : « Oh mon Dieu, j'ai lutté et essayé si dur, j'ai travaillé si dur pour créer quoi ? Juste assez ? Juste assez pour à peine m'en sortir, alors que durant tout ce temps, ça m'attendait. »

Me permettre de créer à un niveau bien au-delà de ce que l'humain pourrait imaginer, au point où l'on n'a même plus à se soucier de choses comme l'abondance ou la santé ou quoi que ce soit de tout cela. Il ne s'agit plus de vous focaliser sur ou de devoir surmonter ces choses-là ; elles deviendront tout simplement dénuées de sens. Et vous réaliserez : « Je suis un Maître incarné sur cette planète. »

Prenons une bonne et profonde inspiration avec ça.

Une bonne et profonde inspiration, en lâchant prise sur les anciens concepts de la création.

Prenons une bonne et profonde inspiration.

Sur ce, chers Shaumbra, souvenez-vous que tout va bien dans toute la création.

Je suis Adamus du Domaine Souverain.

Merci.



CRIMSON CIRCLE

The Global Affiliation of New Energy Teachers

[www.crimsoncircle.com](http://www.crimsoncircle.com)